



Compagnie Furiosa

29 rue Fénelon

87350 Panazol

Tel : 06 83 09 36 26

Contact : compagniefuriosa@furiosart.com

www.furiosart.com

Siret : 508 706 17300012

La compagnie Furiosa présente :

L'Odyssée

Théâtre d'ombres et d'objets



Tout public à partir de 6 ans

Adaptation et mise en scène

Laurence Claoué, Joël Dufresne, Sophie Shaikh et Fabienne Muet

Avec

Céline Andréani, Laurence Claoué et Joël Dufresne

Qu'y avait-il quand il n'y avait rien ? avant que la Terre n'existe ?

D'où vient l'Homme ?

Pourquoi l'Homme naît, pourquoi meurt-il ?

...

Que faisait-on quand la science ne répondait pas à ces questions ?

On se racontait des histoires

Notre histoire

Les Grecs ont répondu aux questions physiques et métaphysiques par la mythologie : l'Histoire des histoires. Il y a plus de deux mille ans naissait sous la plume d'Homère « l'Odyssée ». Cette sublime épopée voyageait déjà de bouches à oreilles. La Compagnie Furiosa, à son tour, vous présente cette histoire.

À Ithaque, petite île rocheuse, la nuit brille de ses mille feux. Le zéphyr, vent doux et apaisant, souffle sur la grève. On entend le sac et le ressac de l'eau. Nous sommes en Grèce, au bord de la mer Méditerranée. Sur le sable, un homme se penche sur son histoire.

C'est Ulysse, « le héros aux mille ruses », celui qui inventa celle du cheval de bois à Troie.

C'est Ulysse, « le héros d'endurance », celui qui pendant dix ans erra sur les mers.

Aujourd'hui vieilli et usé, il s'interroge. Était-ce bien lui ce héros dont les aèdes (poètes grecs) chantent encore aujourd'hui les exploits ? Que s'est-il donc passé pendant ces dix années ?

Il invoque les Muses, filles de la déesse Mémoire : « qu'elles lui disent son histoire ». Divines, les muses manipulent les formes, les langages. Du sable sous les mains d'Ulysse, elles feront jaillir des mondes, des images de son passé. Elles se feront monstres, déesses, ou simples mortels. Elles lui feront voir, toucher, sentir... (re)dire ce qui a été, ce qu'il a été. Jouant de leurs voix, elles content et chantent avec poésie, humour, dérision, passion... son Odyssée.

L'écriture

Pendant plusieurs mois, au fil des escales, Homère et Ulysse nous mènent en bateau. Adapter et mettre en scène de façon collective relève d'un travail de Titan. Comme Ulysse, nous avons lutté contre des monstres, nous étions aidés des dieux. Tantôt le souffle du zéphyr apaisant, tantôt la tempête emportait nos voiles.

Nous avons conservé l'intégralité de l'œuvre en respectant les changements de tonalité. Ce qui nous a intéressés dans l'œuvre : le contraste. En effet, la langue d'Homère varie d'un chant à l'autre, d'un personnage à l'autre. L'épique laisse place au grotesque, le poétique à l'humoristique.

La question du point de vue sur l'œuvre s'est posée tout au long de l'écriture. Quel regard décidons-nous de porter sur ce héros ?

Nous commençons l'adaptation quand Homère termine son œuvre : Ulysse est enfin rentré chez lui au bout de 17 longues années ; il a retrouvé sa femme et son fils, « mais il lui manque quelque chose ».

Nous réinventons le mythe : à la fin de son odyssée, et au début de notre histoire Ulysse décide d'être « adulte », de se retourner vers son passé : savoir qui il a été.

Nos lectures et nos expériences personnelles nous ont fait apparaître un lien évident entre la mythologie et la psychanalyse. D'autant plus qu'« Odyssée » en grec signifie Ulysse.

Dans notre histoire, Ulysse cherche à se souvenir. Il convoque l'esprit des muses comme Homère les avait invoquées dans son poème. Nous avons décidé de les incarner : elles content et interprètent les différents personnages qu'Ulysse a rencontrés. Elles apporteront à la fin de l'histoire « une » réponse à ses questions.

Les muses existent-elles ? Sont-elles des visions du héros ?

Peu importe... il n'est pas question de croyance dans ce spectacle.

Extraits

A l'assemblée des dieux :

Zeus :

Ah! Misère ! Ecoutez les mortels mettre en cause les Dieux !

Nous causons disent-ils les malheurs qui s'abattent sur eux !

Mais en vérité c'est leur propre sottise et leur vanité qui provoquent ma colère ! Assez !

Celui qui trop courtise et se détourne des dieux paie de sa vie sa bêtise.

Athéna :

Père, tes mots sont justes, mais mon cœur se brise sur les écueils d'une île où Calypso,

La nymphe bouclée, retient malgré lui, loin des siens un homme, un héros,

Qui dans la guerre de Troie trouva grâce à tes yeux.

10 ans de guerre, 7 ans d'exil cela fait trop longtemps qu'il est malheureux.

Zeus :

Tu veux parler d'Ulysse, comment puis-je l'oublier ?

Car de tous les mortels il est mon préféré.

Mais ce n'est pas de moi qu'il attise la colère

C'est Poséidon, maître des mers, mon frère,

Qui hurle sa douleur d'avoir vu le cyclope son fils

Perdre son seul et unique œil, crevé par cet Ulysse.

Tu as raison Athéna, par ma foudre je décrète d'Ulysse le retour,

Avec mon frère hélas, ce sera sans détour,

Il faudra vous accommoder des affres de sa colère

Et Ulysse le premier affrontera les tempêtes et la mer.



Ulysse, en mendiant, à son retour à Ithaque



Les muses interprètent Zeus et Athéna

Sur l'île de Calypso.

Ulysse (pleurant) : Ououou !!! Je veux rentrer chez moi !

Calypso : Ulysse, arrête !

Ulysse : Ououou !!! Pénélope ! Télémaque !

Calypso : Ulysse, arrête !

Ulysse : Ououou !!! Je m'ennuie !

Calypso : Bon ça va ! J'ai cédé ! Je n'ai plus le choix, tu peux rentrer chez toi. Ohohoh !!! Pourquoi moi ? C'est trop injuste !

Ulysse : Arrête Calypso !

Calypso : Ohohoh ! Moi qui t'ai sauvé la vie !

Ulysse : Arrête Calypso !

Calypso : Ohohoh ! Moi qui t'aime et qui peux te rendre immortel !

Ulysse : Écoute Calypso, tu me plais mais c'est Pénélope que j'aime.

Calypso : Et bien soit. Pars, construis-toi un radeau, et va-t-en !

Ulysse : Un radeau, tu veux ma mort !

Calypso : Je t'aiderai.

Ulysse : Jure-le !

Calypso : Je le jure ! Soyez donc mes témoins, Terre, Voûte du ciel et Eaux du Styx, fleuve de l'enfer ! Viens ! Allons boire et manger, goûtons une dernière fois au plaisir de la chair.

Mise en scène

Le choix du **Théâtre d'ombres et d'objets** s'est imposé avec le choix du texte.



Manipulation du bateau d'Ulysse par une muse.

La langue d'Homère est riche et contrastée. Mêlant dieux et mortels, elle multiplie les espaces. Avec cette forme nous changeons d'échelle, nous basculons en une seconde d'un registre à l'autre. Nous passons de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Le spectateur navigue ainsi sur le bateau d'Ulysse, du conte à la manipulation d'objet, de l'ombre au dialogue théâtral, au chant...



Ulysse accoste l'île des cyclopes : le pays des yeux ronds.



Ulysse et le cyclope

Lui aussi est secoué et bercé par les vents. La mise en scène le place dans un temps non psychologique propice au rêve, au voyage.

Nous avons cherché la simplicité, dans son sens le plus noble et le plus exigeant. Notre désir est de transmettre la beauté et la brutalité de ce poème. Le travail avec la matière : l'air, l'eau, le feu et la terre, l'utilisation d'objets primaires et minéraux : le sable, les galets, une coquille de noix... nous a permis de toucher à l'universalité de l'œuvre. Ce sont en effet des objets reconnaissables par tous. Petits et grands y projettent leur imaginaire.



« Ulysse accoste l'île des Lotophages, peuple mangeur de lotos, une fleur au goût de miel »

Partenaires et historique du projet

Cette création est née de la résidence artistique au Centre social et culturel d'Etouvie à Amiens, subventionné par le ministère de la culture, la région Picardie, le Conseil général de la Somme et Amiens Métropole.

Elle a reçu également l'aide de la Politique dans la Ville et de la Caisse d'Epargne.

Créé en 2009, le spectacle a déjà été joué en juin 2009, au CSC Etouvie (Amiens) au collège Etouvie, au collège César Franck (Amiens), dans différents locaux d'associations du quartier Etouvie (Apap et Initi'elles), et plusieurs fois en appartement.

La création est vivante, elle évolue. La Compagnie porteuse du projet n'est plus Chamboule Touthéâtre dirigée par Sophie Shaikh, mais la Compagnie Furiosa dont la direction artistique est assurée par Fabienne Muet et Garance Guierre. Fabienne Muet était l'œil extérieur lors de la création. Pour la reprise du spectacle, nous avons le plaisir d'associer une nouvelle interprète au projet Céline Andréani, qui remplace Sophie Shaikh.

Biographies

Céline Andréani, comédienne

Née le 13 mai 1979, Céline Andréani a été formée au Conservatoire du 7ème arrdt de Paris et au Studio-Théâtre d'Asnières avant d'intégrer l'ESAD. Elle fait parti du Collectif Mona, où elle a coordonné « le Parcours HLA » de Nicolas Fréret (Théâtre de La Colline), et participé à la mise en lecture *d'El Mona* et de *Terrorisme*. Elle a également participé à la mise en voix de *Taire* au Musée d'Orsay, de Nicolas Fréret. En tant que chanteuse-comédienne, elle a joué Tzigane dans *Tchakatakotam Bamidbar* D'Amnon Beham au théâtre de la condition des Soies à Avignon (juillet 2008), et a prêté sa voix aux compositions d'Amnon Beham pour la pièce *Eaux dormantes* de Lars Noren (Théâtre de l'Athénée).



Laurence Claoué, comédienne

Née le 7 mai 1981, elle a été formée à l'école du Studio d'Asnières de Jean-Louis Marin Barbaz. Elle complète sa formation classique d'art dramatique en travaillant l'art de la marionnette avec Alain Recoing et Sylvie Baillon, le clown avec Philippe Hottier ainsi que la danse contemporaine avec Françoise et Dominique Dupuy. En 2006 elle vient travailler sur Amiens avec la Chamboule Touthéâtre puis avec Julia Berrocal de la Cie Pied de nez, elles créent en juin 2009 *Murmur(e)s*, un spectacle de danse-théâtre. Depuis 2008, elle travaille avec la Compagnie Du Zieu dans les bleus dirigée par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Elle jouait Phyllis dans *Ursule* d'Howard Barker à Marseille, au Théâtre National de l'Odéon, dans le cadre du festival Impatience. .. Elle joue aujourd'hui Victoria dans *Victoria* de Félix Jousserand, dernière création de la compagnie.



Joël Dufresne, comédien

Né le 27 novembre 1956. Comédien clown, Joël a été formé à l'école du cirque d'Annie Fratellini et l'école du cirque d'Amiens. Il a travaillé l'art clownesque avec Jacques Lecoq, André Riot-Sarcey, Vincent Rouch, etc. Il est créateur et acteur de nombreux spectacles en quatuors, trios, duos et solos, au cirque, dans la rue et au théâtre. Il a fondé en 1985 une structure de création et de formation aux arts du cirque et du théâtre clownesque à Amiens (Circanime).



Fabienne Muet, metteur en scène

Née à Brive-la Gaillarde en 1987, Fabienne Muet s'installe à Bruxelles en 2004 où elle étudie la mise en scène à l'Insas (Institut national supérieur des arts du spectacle). Elle cofonde avec Garance Guierre la compagnie de théâtre et marionnette Furiosa en 2006. Passionnée de littérature, elle écrit sa première pièce de théâtre *Les poubelles de Dieu (sont du petit bois pour notre enfer)* en 2007 et obtient le prix des Plumes Belges, chez Publibook. De retour en France, elle est l'assistante de Sylvie Baillon sur le projet *Et cependant* (Le Tas de Sable à Amiens) Elle est actuellement co-directrice artistique de la compagnie Furiosa, pour laquelle elle met en scène plusieurs spectacles dont *L'Odysée*.



Biographie de la compagnie

La compagnie Furiosa a été créée en novembre 2006. Elle est, depuis ses débuts, co-dirigée par Fabienne Muet (auteur et metteur en scène) et Garance Guierre (comédienne).

En 2006, la compagnie crée « Nous avons toutes la même histoire » de Dario Fo et Franca Rame, avec Eléna Pérez. Ce spectacle a été joué jusqu'en 2008 en France (« Biplan » à Lille, festival « Vivacité » à Sotteville-lès-Rouen...) et en Belgique dans le cadre du festival « Monologues d'automne » de Bruxelles.

En 2007, la compagnie propose « Stabat Mater Furiosa » de Jean-Pierre Siméon avec Garance Guierre. Ce spectacle a obtenu l'aide « Paris jeunes Talents » et a été élu coup de cœur 2008 du festival « Ici et demain » à Paris. Il a été joué par ailleurs au « Biplan » à Lille, à « L'inventaire » au Mans, au « Théâtre de la Clarencière » en Belgique et dans le cadre du festival « Monologues d'automne » à Bruxelles.

Entre 2007 et 2008 deux recherches ont été menées en parallèle par la compagnie Furiosa: l'une, appelée « Cabaret Macabre », à partir de textes de Jean-Pierre Siméon, sur la déshumanisation des personnes vivant dans la rue et l'autre, à partir du texte « Forteresse Europe » de Tom Lanoye, sur une certaine critique de la société occidentale.

Depuis avril 2008 la compagnie intensifie sa recherche sur les marionnettes et le théâtre d'ombre. Son nouveau spectacle sur le thème du deuil est une création de bout en bout. La compagnie a commencé par créer un documentaire sonore de 30 minutes en interrogeant pendant plusieurs mois une vingtaine de personnes. A présent, elle travaille à la création d'un spectacle, dont le texte est écrit et mis en scène par Fabienne Muet : « Le banc » avec Garance Guierre et Julie Gozlan. Elle a présenté une première étape de ce travail en mars 2009 à l'Espace Noriac à Limoges, puis est partie en résidence à « La Meson » à Marseille, elle sera en résidence au Tas de Sable à Amiens en Aout 2010.

En 2009, trois nouveaux projets font leur entrée dans la compagnie, « Les mégères », spectacle de marionnette, « Le pot pour frire » à partir de texte de Jean Tardieu, et « L'odyssée », spectacle d'ombre et d'objet.

Pour plus d'information, la compagnie vous propose de visiter son site internet : www.furiosart.com.